

Art Now *projects*

Emmanuelle Michaux

Marcel

DOSSIER DE PRESSE



Exposition du 4 novembre au 9 décembre 2023
Mercredi-Samedi 14h-18h

Vernissage le samedi 4 et dimanche 5 novembre de 11h à 18h

Marcel

Sept ans après l'exposition à la Galerie Patrick Gutknecht, MONSIEUR MARCEL HASS 1931 – 2015 - la galerie Art Now Projects réactive l'exposition en collaboration avec la galerie Patrick Gutknecht.

« Quand j'ai connu Marcel Hass, il savait qu'il allait mourir. Il m'avait contactée car il avait entendu parlé de mon intérêt pour les films amateurs, et il souhaitait les transmettre à quelqu'un. »

Ainsi commence le récit de la rencontre de l'artiste avec Monsieur Marcel Hass. Un an plus tard, Marcel Hass est mort, et Emmanuelle Michaux décide d'exhumer sa mémoire.

Plutôt que de montrer ses films, l'artiste choisit d'en extraire des photogrammes, de rompre le mouvement pour tenter de retrouver l'essence de leurs échanges devant ce flux d'images qui représentait sa vie.

Un dialogue s'installe entre ces images fixes et des bribes de souvenirs que Marcel Hass a partagés avec l'artiste pendant les projections des films.

L'œuvre prend place au milieu de meubles de Marcel Hass qui sont à vendre.

Sept ans ont passé. Que reste-t-il de cette rencontre dans la mémoire de l'artiste et les objets, films et meubles, qui en témoignaient ?

Le passage du nom Monsieur Marcel Hass au simple prénom Marcel opère comme un révélateur d'une appropriation et d'une dilution de cette rencontre dans la mémoire même de l'artiste au fil du temps.

S'il y a sept ans, la question qui se posait était Monsieur Marcel Hass a-t-il réellement existé ? A cette question s'ajoute aujourd'hui l'effet du passage du temps sur l'œuvre et son concept.

Comme dans *One and Three Chairs* l'œuvre de l'artiste américain Joseph Kosuth, Emmanuelle Michaux interroge le rapport entre le réel et sa représentation visuelle, narrative et incarnée dans la matérialité du meuble, et nous invite à réinterroger ce conflit entre la vérité et l'illusion à la lumière de la mémoire et du temps qui passe.

Si l'installation s'offre encore comme une tentative de restitution de la vie de Marcel Hass, le changement d'espace d'exposition, la disparition de certains meubles, et la nécessité de présenter les œuvres d'une manière concentrée et parcellaire opère comme un révélateur du fonctionnement même de notre mémoire épisodique, si bien décrite par Marcel Proust dans l'épisode de « la petite madeleine ».

Que Marcel ait existé ou pas, importe encore une fois peu. A travers cette exposition réactivée, l'artiste renvoie chacun à sa propre mémoire et à la fugacité du temps.

Entretien de l'artiste Emmanuelle Michaux avec l'écrivain franco-suisse Arthur Dreyfus (La Synthèse du camphre - Belle famille, Paris, Gallimard, coll. « Blanche »- Journal sexuel d'un garçon d'aujourd'hui, P.O.L, mars 2021 - La Troisième Main, P.O.L, août 2023)

« DES LE DEPART, L'INTIMITE ME PARAISAIT UN SUJET EN SOI »

1996

Comment avez-vous choisi le titre de votre exposition à artgenève ?

Il y avait des mots tirés d'un livre d'Andrei Tarkovski, qui depuis longtemps me fascinaient : *Sculpting in time* – sculpter le temps. Réfléchissant à mon rapport aux images animées, découpées, figées, cela s'est imposé comme une évidence. J'ai aussi pensé à un sous-titre en français, comme en écho : *De peur que la nuit ne se referme*.

Si « la nuit » ne s'est pas refermée, c'est grâce à votre père, qui vous a transmis sa collection de pellicules : archives familiales, anciens négatifs brocantés... Barthes nomme *punctum* le détail qui arrête son regard. Qu'est-ce qui vous *point* dans une courte séquence, et vous donne envie de la découper ?

D'abord, je connais bien ces films pour les avoir travaillés dans mon long-métrage *Les anonymes* (2010). Ils m'ont habitée. Ensuite, comme dans tout choix, il y a une part de hasard. Toutefois, l'argument décisif reste l'émotion. *La Chenille*, par exemple, est un instant de bonheur absolu, qui dure très peu de temps. Sa joie contagieuse incite à l'isoler. Je pense à une autre séquence, qui ne figure pas dans la sélection : une femme invitée à une fête, portant un petit chapeau, et qui tout à coup sort de l'ombre. Le moment où son visage est touché par la lumière me procure une émotion immédiate.

Connaissez-vous les personnages de ces films ?

Certains. Un ami de mon grand-père par exemple, qui s'appelait Julien, fait le pitre dans l'une des séquences. C'est quelqu'un que j'appréciais, que j'ai connu âgé, mais qui avait conservé le même sourire.

Au fond, tous ces gens vivaient leurs vies sans penser qu'étaient gravées des « secondes magiques » de leur existence ; ni qu'une galerie les exposerait un siècle plus tard...

En ce qui me concerne, je n'ai conscience de vivre ces instants-là que lorsque je les photographie. Il me faut passer par l'objectif pour voir le réel autrement. C'est peut-être la raison pour laquelle je manipule si souvent des objectifs...

Que ressentez-vous à l'idée que tous vos personnages soient morts ?

C'est assez vertigineux, en effet : il y a l'idée de vanité, au sens artistique du terme. Ce rapport à la mort par l'image, je crois, est lié à mon histoire.

De quelle manière ?

Nous entrons dans la psychanalyse ! Mon père a perdu sa mère très jeune, à douze ans. C'est lui qui l'a trouvée morte dans l'appartement. Durant toute mon enfance, c'était un sujet assez tabou. Et à partir du moment où sa mère est morte, mon père a déserté l'école pour aller se réfugier dans les salles de cinéma. Sa passion pour les films, date de cette époque. Elle demeure associée à ce deuil. Au fil de mon enfance, j'ai compris que mon père se réfugiait aussi derrière

Œuvres extraites de l'exposition



Rien de notre histoire n'est dans ce film.

Impressions jet d'encre sur papier canson

Textes et photogrammes issus de films amateurs des années 30 aux années 70

Dimensions variables



Combien de temps lui reste-t-il à vivre
sur ce bout de pellicule ?

*Impressions jet d'encre sur papier canson
Textes et photogrammes issus de films amateurs des années 30 aux années 70
Dimensions variables*

Emmanuelle Michaux

Biographie

Emmanuelle Michaux est une artiste franco-suisse qui vit et travaille à Genève, Paris et Eygalières. Spécialiste de cinéma expérimental et d'images en mouvements, scénariste et réalisatrice, mais aussi plasticienne, la matrice de l'ensemble de son œuvre trouve sa source dans une histoire à la fois intime et universelle. Depuis plusieurs années en effet, elle puise son matériau initial dans des films d'amateurs anciens que son père collectionne afin de redonner à ces visages et à ces situations quotidiennes, parfois merveilleuses, souvent ambiguës, un nouveau statut. En résulte un large corpus de vidéos, d'installations, d'objets photographiques ou textuels desquels émanent une grande poésie et une émotion fragile. A travers la création d'un univers très personnel, elle pratique un perpétuel chassé-croisé entre des thématiques universelles, personnelles et fictionnelles qui fonctionnent comme des contre-points d'où jaillissent des moments de gravité ou de grâce et qui nous présentent autant un état du monde qu'une situation émotionnelle de l'être.

Le travail d'Emmanuelle Michaux a été présenté aux 6^e et 5^e biennale internationale du film sur l'art du Centre Georges Pompidou. Elle a fait l'objet d'expositions personnelles et collectives à Paris et Genève - artgenève, Salon du Prototype du Fresnoy, maison des arts du Grütli... Elle est aussi l'auteur de livres publiés dans la collection Champ visuel aux éditions de l'harmattan, et par l'Action Artistique de la Ville de Paris. Elle est diplômée du Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

Marcel

Exposition du 4 novembre au 9 décembre 2023

Horaires d'ouverture

Du mercredi au samedi de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Les rendez-vous à ne pas manquer (rencontres en entrée libre)

Samedi 4 et dimanche 5 novembre

De 11h à 18h : Vernissage de l'exposition en présence de l'artiste

Dimanche 5 novembre

17h : Talk entre Emmanuelle Michaux, Patrick Gutknecht, et Frédéric Elkaïm

Autour de "Marcel et les objets du souvenir"

Comment interagissent dans l'espace les pièces de mobilier et les œuvres d'Emmanuelle Michaux. Pourquoi ces choix et quelle est l'histoire qui se dessine au fil de ces interactions. Une histoire commune, faite de souvenirs et d'objets qui seront expliqués au public.

Samedi 2 décembre

17h : Conférence de Frédéric Elkaïm

« Arts décoratifs versus Beaux Arts : aux frontières de l'art ? »

Il est intéressant de voir que les antagonismes habituels, entre les Arts nobles et les arts appliqués, peuvent être dépassés comme dans notre exposition et l'ont d'ailleurs été à de nombreuses reprises tout au long de l'Histoire de l'art. Art & Crafts, Art Nouveau, Art déco, de Stijl, le Bauhaus, la Sécession viennoise et le design contemporain : autant de périodes, de mouvements et de domaines qui transcendent les "styles" et les catégories pour proposer un art "total".

Art Now *projects*

Adresse :

60 rue Ancienne, 1227 Carouge (Genève, Suisse)

Horaires :

Mercredi-Samedi 14h-18h

Site Internet :

artnowprojects.com

Instagram :

[@artnow.projects](https://www.instagram.com/artnow.projects)

Contact galerie :

Tel : +41 22 300 39 35

Email: contact@artnowprojects.com

Directeurs Associés :

Frédéric Elkaïm

+41 77 415 38 87

frederic.elkaim@artnowprojects.com

Franck Landauer

+41 76 566 22 53

franck.landauer@artnowprojects.com